ÉPISODE 503: LE PRIX DE LA LIBERTE (FREE WILL)

Écrit par Luke SCHELHAAS

ÉBAUCHE DE PRODUCTION FINALE
30 octobre 2019
COPYRIGHT © 2019 Sony Pictures Television INC.

LISTE DES PERSONNAGES — BROUILLON FINAL DE PRODUCTION — 30 octobre 2019
CLAIRE FRASER /JAMIE FRASER /BRIANNA RANDALL FRASER /ROGER WAKEFIELD MACKENZIE AARON BEARDSLEY /ARCH BUG /EVAN LINDSAY /FANNY BEARDSLEY FERGUS FRASER /GÉORDIE CHISHOLM /GERMAIN FRASER /HUGH FINDLAY /ISAÏE MORTON /JOAN FINDLAY /JOHN QUINCY MYERS/JOSIAH BEARDSLEY //KENNY LINDSAY KEZZIE BEARDSLEY LIZZIE WEMYSS //MARGARET CHISHOLM MARSALI FRASER / MURDINA BUG / RONNIE SINCLAIR /RUTH ABERFELDY

INTÉRIEURS
Fraser's Ridge/ Grande maison : Cuisine. Infirmerie. Salon inachevé. Couloir /Maison de Roger et Brianna /Ferme des Beardsley : Grange + Cabane + Pièce de devant + Pièce principale+ Grenier

EXTÉRIEURS
Fraser's Ridge/ Grande maison /Route /les alentours de la Grande Maison / Le porche /La maison de Roger et Brianna/ Bois/Route /Camp /Chariot /Ferme des Beardsley /Cabane Bois près de la ferme Findlay.

PASSAGES PRESENTS DANS LE SCRIPT ORIGINAL MAIS PAS DANS LA VERSION TELEVISEE FINALE
COMMENTAIRES DU/DE LA SCENARISTE, TOUJOURS INTERESSANTS !
INDICATIONS SCENIQUES ET DIDASCALIES
DIALOGUES VOIX DIRECTE

OUTLANDER "Libre arbitre"

SCENE PRE-GENERIQUE : 1 INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - JOUR PORTE OUVERTE
Des morceaux de pain commencent tout juste à moisir sous plusieurs cloches et dômes de verre dans la cuisine, dans l'infirmerie : une tentative de mener à bien une expérience... Dans l'infirmerie, Claire instruit avec enthousiasme sa nouvelle apprentie Marsali alors qu'elles vérifient le pain et versent quelques gouttes d'eau dessus...
MARSALI : « Comment savez-vous quoi chercher ? «

Luke Schelhaas :
« Cette scène montrait Claire seule à son microscope, cherchant de la pénicilline et rappelant (en voix off) comment elle et Jamie avaient essayé de changer le passé auparavant, en vain. Il a été décidé à travers diverses conversations et révisions que

Marsali devrait en faire partie - pour poursuivre ses études en tant qu'apprentie de Claire. C'est amusant de voir Claire en tant que professeur - Cait et Lauren sont si bonnes dans ces scènes ensemble. «

Claire est surprise par la question. Pour les locuteurs de latin, il y a un indice dans l'étymologie du nom, mais la pénicilline n'a pas encore été découverte ni nommée - CLAIRE : « C'est une très bonne question... Exactement le genre de question que tu dois poser... »
Marsali sourit, ravie, mais attend avec impatience une réponse.
MARSALI : « Alors ? «
Tout en réfléchissant, Claire utilise une méthode éprouvée et testée -- aimée par tous les enseignants qui ont besoin d'un moment supplémentaire pour réfléchir.
CLAIRE : « Quel professeur digne de ce nom donne des réponses toutes faites ? Alors, comment crois-tu que je sache ce qu'il faut chercher ? «
MARSALI : « Grâce à une expérience ? Ou un livre ? à Boston peut-être ? Ils semblent fourmiller d'idées nouvelles et d'autres choses d'avant-garde. »
Marsali en a dit plus qu'elle ne sait. Claire sourit.
CLAIRE : « C'est vrai. Alors ? »
MARSALI : « « La moisissure est blanche ou grise, disiez-vous, ou... «
Marsali pense qu'il y a d'autres couleurs mais elle semble avoir oublié, alors Claire l'aide.
CLAIRE : « Bleu clair et parfois verte... «
MARSALI : « Oui, et on essaie de l'éviter si elle est vert foncé ou noire... »
Claire hoche la tête.
MARSALI : « Ce sont les moisissures dangereuses... Et plus on a de nourriture, plus on a de chances trouver le type de moisissure qui peut servir de médicament. «
CLAIRE : « Très bien. Bientôt, nous allons commencer à la regarder au microscope. »
MARSALI : « Et ensuite ? «
CLAIRE (*optimiste)* : « Ensuite, le vrai travail commence. »

Elles sortent de la pièce. Gros plan sur les cloches, sur une en particulier.
Nous voyons passer un laps de temps montrant la progression de la moisissure sur le pain, d'une manière étrangement belle. Pour montrer ce passage du temps, les gens entrent et sortent du cadre ; la lumière change de jour en nuit, de nuit en jour.
CLAIRE *(parle en voix off sur ces images)* : « Jamie et moi avions déjà essayé en vain dans le passé d'empêcher l'histoire de se produire. Ce que je faisais maintenant était différent. Je défiais le destin, forçant les événements à se produire, pour avancer le futur. La pénicilline était l'une de ces choses d'avant-garde que j'espérais placer dans le passé. Et je défiais l'histoire de m'en empêcher. »
La caméra se déplace vers Claire regardant dans son microscope.
Elle lève les yeux. La déception se lit sur son visage.
CLAIRE : « Merde… »

Luke Schelhaas :
« Dans une première ébauche du scénario, Claire avait réussi à trouver de la pénicilline à la fin de cette scène, mais nous avons réalisé que cela arrivait trop vite. Non seulement il était probablement irréaliste qu'elle puisse la découvrir si tôt au cours de son expérience, mais c'était comme si nous gâchions une très bonne histoire. La vérité est que nous ne

savions pas quand (dans quel épisode) Claire aurait une autre chance de la découvrir, sinon ici. Mais à la fin, ça ne s'est pas bien passé.
Essayer "d'inventer" la pénicilline est, selon les propres mots de Claire, "défier le destin", "faire avancer l'avenir" et "oser l'histoire pour essayer de m'arrêter". Ce n'est pas une mince affaire. Et pas un petit risque. Y arriver trop vite aurait été une erreur. En tant que scénariste, vous êtes souvent tenté de "passer aux bonnes choses". Mais vous pouvez y arriver trop tôt parfois. Tout grand moment d'un épisode (ou d'un arc d'épisodes) doit être mérité, et cela prend souvent un peu de temps. »

GENERIQUE - TITRES PRINCIPAUX.

TITLE CARD
On devine (puis on entrevoit) Marsali en train de s'entrainer à faire des sutures sur un morceau de viande de porc.

2 EXT. FRASER'S RIDGE - ROUTE - NUIT
Il est tard. Jamie rentre à cheval, épuisé par de nombreux jours sur la route. Il rentre chez lui, seul, d'Hillsborough où l'attend le lieutenant Knox [Episode 502].
Il aperçoit la Grande Maison et sourit.
La Maison. Une douce lueur émane des fenêtres de la cuisine, à l'arrière les rideaux sont fermés. Claire… Il fait avancer son cheval.

3 INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - CUISINE - NUIT
Le feu est étouffé et Claire dort dans son lit. Jamie entre et la regarde un instant, si heureux d'être à la maison.
JAMIE *(en latin)* : « Deo Gratias »
Gros plan sur Claire. Elle se réveille et ses yeux s'emplissent de joie.
CLAIRE : « Jamie... «
Elle s'assoit. Il s'agenouille pour l'embrasser. Ils s'enlacent, ayant besoin l'un de l'autre, s'inspirant l'un de l'autre.
CLAIRE : « Pourquoi remercies-tu le Seigneur ? »
JAMIE : « De te voir, Sassenach «
Elle peut voir la gratitude dans ses yeux – il est reconnaissant d'être à la maison, d'être avec elle -- mais elle voit aussi de la lassitude et une profonde inquiétude.

A4 INT. GRANDE MAISON - CUISINE - UN PEU PLUS TARD - NUIT
Claire ajoute du bois au feu. Il est un peu plus tard. Jamie a raconté à Claire ce qui s'est passé à Hillsborough, mais il y a autre chose.
CLAIRE : « Tu appréciais le lieutenant Knox. «
JAMIE : « C'est vrai. Même provoqué par Ethan, je ne pensais pas qu'il se montrerait si vindicatif et dangereux. ».

Luke Schelhaas :
« Souvent, vous êtes confronté à ce problème (ou à un problème similaire) lors de l'écriture d'un épisode télévisé :
1) Claire a besoin de savoir ce qui est arrivé à Jamie dans le dernier épisode ; alors…
2) Jamie doit lui dire ; mais…

3) nous avons déjà vu tout ce qui s'est passé, donc le faire revoir par la caméra serait répétitif : alors…
4) nous arrivons à la fin d'une conversation qui s'est déroulée hors écran.
Cet échange a inspiré le titre de l'épisode. «

Elle revient et s'assied à côté de lui sur le lit. «
CLAIRE : « Les choix des autres ne sont pas de ta responsabilité. Tu as fait les tiens en libérant ces hommes. Et j'espère que ça fera une différence. «
JAMIE : « C'est ce que je crains, ça n'en fera pas. Ces hommes m'ont dit... qu'ils ont une armée maintenant, et je l'ai vu de mes propres yeux, ils n'ont pas peur d'affronter la mort. »
Claire voit le poids qu'il porte et veut lui offrir réconfort et soutien.
CLAIRE : « Murtagh est en sécurité pour le moment. Et tu es à la maison. Tu m'as manqué. Tout le monde sera très heureux de te revoir. «
Se sentant coupable, Jamie détourne les yeux.
JAMIE : « Je doute que nos colons partagent tes sentiments... surtout ceux qui m'ont prêté serment... «
Claire le regarde, désolée.
JAMIE : « Je dois rassembler notre milice et trouver autant hommes que je peux - et retourner à Hillsborough au plus vite. »
CLAIRE (*inquiète)* : « Pour combattre ? «

Luke Schelhaas :
« Encore une fois, certaines de ces choses sont des choses que nous (le public) connaissons déjà. Il y a comme une danse ici - comment obtenir des informations que le public a besoin d'entendre, mais aussi comment obtenir des informations que le public connaît déjà tout en gardant à l'esprit que le personnage doit les entendre d'une manière organique, dramatique et émotionnelle. «

JAMIE : « J'espère que non. Knox a envoyé un mot à Tryon pour demander des renforts -- et si je peux rassembler assez d'hommes … »
Claire comprend où il veut en venir.
CLAIRE : « Une démonstration de force pour empêcher la guerre. »
Jamie acquiesce. Claire est résignée mais rassurée.
« Quoi qu'il arrive avec les Régulateurs, rien n'a été écrit à ce sujet, à ma connaissance. Ce ne sera donc pas très important. »
JAMIE : « L'homme que Knox a tué pensera peut-être différemment des historiens sur l'importance de ce fait. »
Claire doit admettre que c'est vrai. Elle prend donc une décision.
CLAIRE : « Alors je viens avec toi «
JAMIE : « Mais s'il y a une guerre avec les Régulateurs… »
CLAIRE : « Alors tu auras besoin d'un médecin. Tryon, Knox, Murtagh -- ils ont tous ont fait leurs choix. Et j'ai fait les miens : tu as besoin de mon aide. «
Jamie réfléchit et sourit tendrement à Claire.
JAMIE : « J'en ai toujours eu besoin. Et j'en aurai toujours besoin »

A5 EXT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - JOUR SUIVANT
Le balcon extérieur de la Grande Maison. C'est calme et tranquille, tôt le matin. Tout le monde va bientôt se réveiller...

5 INT. GRANDE MAISON - CUISINE - JOUR
Jamie tient une tasse de café, quand il remarque le pain moisi sous les cloches. Il est surpris.
JAMIE : « Sassenach ? «
Anticipant sa désapprobation, Claire l'arrête.
CLAIRE : « Quand Brianna était petite, elle aimait ce conte de fées sur un garçon qui avait un pinceau magique. Tout ce qu'il peignait prendrait vie... pièces de monnaie, nourriture, animaux -- quoi que ce soit. «
Jamie la regarde, perplexe.
JAMIE : « Est-ce que ton sujet préféré était alors une "nature morte" ? «
CLAIRE : « Non... «
Jamie attend avec impatience.
CLAIRE : « J'espère trouver de la moisissure de pénicillium «

Luke Schelhaas :
« Nous avons coupé cette scène en post. Apparemment, quand j'écris un scénario, il finit par être beaucoup trop long (c'est-à-dire bien plus d'une heure de télévision). Nous avons donc dû couper cette scène et quelques autres scènes pour respecter la longueur de l'épisode.
Ce que vous réalisez lorsque vous écrivez, c'est que certaines des choses que vous pensiez essentielles pour raconter l'histoire peuvent être abandonnées et vous pouvez toujours raconter l'histoire. On peut supposer que Jamie sait que Claire travaille pour découvrir la pénicilline… même sans cette scène. «

Elle lui fait signe de la suivre à l'infirmerie Comme il la suit, Jamie réalise le lien avec son histoire.
JAMIE : « Du pénicillium. De "Penicillus" signifiant "petit queue" - le pinceau fin d'un artiste de poils de chameau : un pinceau... «
CLAIRE : « Exactement. «
Claire allume une bougie et fait briller le faisceau focalisé de sa loupe lanterne [Épisode 502] sur le miroir du microscope et regarde dans l'objectif...
Gros plan sur une moisissure de pain bougeant lors de la mise au point sous grossissement de la focale. Alors qu'elle parvient à une mise au point nette…
CLAIRE : « Tiens, regarde. «
Claire recule pour laisser Jamie regarder. Jamie se penche pour regarder dans le microscope. Mais...
JAMIE : « Je ne vois rien qui ressemble un pinceau, Sassenach. «
CLAIRE : « Je sais. C'est le problème. Je n'ai pas encore trouvé. *(Puis, enthousiaste)* Mais pour le bon type de pénicilline la moisissure devrait ressembler à un pinceau. Ça t'a sauvé la vie une fois... »
Jamie regarde Claire car il a fini par comprendre.
JAMIE : « C'est de la moisissure que tu as mis dans mes fesses ? »
CLAIRE : « Cela t'a aidé n'est-ce pas ? Et si je peux trouver la bonne souche, alors je peux faire de la pénicilline. «

Claire regarde à nouveau son microscope...
CLAIRE : « J'aimerais que tu puisses voir ce que je vois. Sa beauté et son potentiel. Un jour cela sauvera des millions de vies. «
Jamie peut sentir la force de sa passion, son dynamisme, son impatience. Il lui prend la main et la serre.
JAMIE : « Qu'est-ce qui t'a poussé à faire tout ça ? «
CLAIRE : « Leith Farrish est mort. «
Cela affecte Jamie. Farrish était un de ses colons.
JAMIE : « Farris ? Comment ? «
CLAIRE : « Un appendice éclaté, que j'aurais peut-être pu traiter si je l'avais su plus tôt… »
JAMIE : « Et si tu avais eu la pénicilline. «
Jamie réfléchit... Si la pénicilline peut rendre cette période plus sûre, alors Brianna pourrait être plus encline à rester. Cette pensée lui donne de l'espoir pour l'avenir.
JAMIE : « Cultive toute la moisissure que tu veux, Sassenach. «
Jetant un regard optimiste à sa femme, il va dans la cuisine. Gros plan sur Claire, repensant à sa conversation avec Roger [Episode 502] et se demandant si l'espoir de Jamie est bien placé...

7 EXT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - PORCHE AVANT - JOUR
Jamie boit du café et lit le journal de Woolam's Creek : le début d'un bon jour dans n'importe quel siècle.
GERMAIN : « Grand-père ! «
Fergus et Germain s'approchent. Germain accourt et embrasse Jamie, ravi de voir son grand-père pour la première fois depuis longtemps. Jamie se baisse pour parler à Germain, qui est ravi de voir son grand-père lui donnant un morceau de gâteau.
JAMIE : « Je vais le dire à ta mère... Ton ami Thomas est là. Va partager ça avec lui «
Jamie et Fergus regardent Germain partir en courant.
FERGUS : « J'ai vu Ronnie à l'alambic. Il a dit vous rassembliez la milice. «
JAMIE : « Oui. Je suis content que tu sois là ; tu pourrais peut-être porter un avis à l'imprimeur de Woolam's Creek ? «
FERGUS : « Laissez-moi aller chercher un crayon et du papier. «

A8 INT. GRANDE MAISON - CUISINE - QUELQUES INSTANTS PLUS TARD - JOUR
Fergus entre dans la maison, regarde autour de lui : il voit un tas de papiers roulés en boule sur une table. Il ramasse un morceau qui est plié en deux et vierge d'un côté, même si nous pouvons voir l'écriture sur l'autre côté.
En fait, c'est une copie des conseils médicaux de Claire [Épisode 502] avec quelques mots barrés montrant qu'il s'agit d'un premier brouillon abandonné.
Claire, travaille à son microscope dans l'infirmerie, et elle voit Fergus entrer et sortir, mais ne le voit pas prendre le papier. Elle se lève, curieuse.

B8 INT. GRANDE MAISON - COULOIR - QUELQUES INSTANTS PLUS TARD - JOUR
Fergus se tient à un petit bureau près de la porte d'entrée, prêt à recevoir la dictée de Jamie.
FERGUS : « Commencez «
JAMIE : « Le colonel James Fraser, à la tête d'une troupe de miliciens du comté de Rowan, réunie contre les Régulateurs… A tous les hommes de bien valides de 16 à 60 ans... »

Comme Jamie le dicte, Claire apparaît dans l'embrasure de la cuisine et écoute un instant, avec appréhension, puis se détourne...
JAMIE : « Je parcourrai le comté à compter du 21 de ce mois pour recruter des hommes..."
FERGUS : « Si tôt ? «
JAMIE : « Oui. Fais-en imprimer une douzaine d'affiches ; on les enverra à toutes les colonies aux alentours. «
Il donne à Fergus des pièces de monnaie.
JAMIE : « Envoie Roger Mac prévenir tous les hommes du Ridge que nous partirons dans une semaine. Tu seras de retour à temps pour nous rejoindre. On emmènera ton whisky avec nous – pour le partager avec tous les hommes qui s'enrôleront. Le meilleur que j'aie dégusté depuis mon départ d'Ecosse. «
FERGUS : : « J'en suis heureux, milord. »
JAMIE : « Moi aussi. Pars maintenant. Et dépêche-toi de rentrer. »
Fergus hoche la tête, excité par la mission. Gros plan sur Jamie...

C8 8 EXT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - UN AUTRE JOUR
Une semaine s'est écoulée. Jamie, Claire, Roger et Fergus préparent les chevaux pour leur mission.

Luke Schelhaas :
« Cette scène fait beaucoup pour définir les enjeux pour un certain nombre de personnages à l'avenir. «

Une douzaine de miliciens de Fraser's Ridge voyagent avec eux -- dont : John Quincy Myers, Isaiah Morton, les frères Kenny et Evan Lindsay, Geordie Chisholm et Ronnie Sinclair. Tous sont à cheval et accompagnés d'une charrette remplie de provisions et du fût de whisky de Fergus.
Jamie se tourne vers Morton et Sinclair.
JAMIE : « On recrutera d'autres hommes en chemin -- nous nous arrêterons d'abord à Brownsville. «

Luke Schelhaas :
« Parfois, vous devez lancer une réplique juste pour faire prendre conscience au public de quelque chose. Ce qui est important ici (et pour les épisodes ultérieurs), c'est qu'ils ne se dirigent pas directement vers Hillsborough… ils feront d'abord un arrêt à un endroit appelé Brownsville.
Restez attentifs. «

Jamie s'approche de Claire. Il lui tend un de ses pistolets (un de la paire que Jocasta lui a donnée dans l'épisode 402).
JAMIE : « J'espère que tu n'auras pas besoin de l'utiliser ... «
Claire le glisse dans sa ceinture.
Fergus s'approche avec une lettre.
FERGUS : « Milord, une lettre pour vous est arrivée depuis… »
JAMIE : « Je sais qui l'a envoyée. «
Jamie l'empoche sans l'ouvrir.

Luke Schelhaas :
« C'est ce qu'on appelle "mettre en place quelque chose", c'est-à-dire jouer avec le public. Vous pouvez parier que cela reviendra en jeu plus tard. »

JAMIE : « Merci, mon garçon. «
Pendant ce temps, Claire se tourne vers Marsali, portant Joan et tenant La main de Germain.
CLAIRE : « Où est M. Bêtises ? Sois sage en notre absence. *(A Marsali)* Continue à étudier. Un jour, tu pourrais avoir une blessure à recoudre, alors exerce-toi à suturer. Tu te souviens ? »
MARSALI : « La chair de porc remplace bien les tissus humains. «

Luke Schelhaas :
« Cette réplique nous a donné notre title card. »

Marsali hoche la tête, toujours étonnée par ce que sait Claire.
CLAIRE : « Exactement. Et je t'ai laissé des échantillons de moisissure pénicillium. Continue à regarder dans le microscope comme je t'ai montré. «
CLAIRE : « Bree, tu aideras Marsali pour la lecture ?
BRIANNA : « Bien sûr. «
CLAIRE : « Tu vas tellement me manquer. J'écrirai de Hillsborough si on a l'air de devoir rester longtemps. «
BRIANNA : « Au revoir, maman. Prends soin de toi »
CLAIRE : « Ça me rappelle quand j'ai dit au revoir à ton père sur le quai de la gare, alors que je partais pour la guerre. «
BRIANNA : « Maman, il n'y aura pas de guerre. Je t'aime. «
Elles ont les larmes aux yeux. Alors que Brianna se sépare de sa mère, elle voit Roger préparer son cheval. Elle s'approche de lui et appuie sa tête contre son épaule.
BRIANNA : « Je me sens comme Scarlett O'Hara quand tous les hommes quittent les plantations. «
ROGER : « Tu devrais être fière : Jamie t'a confié la charge de cet endroit. «
BRIANNA : « Qu'est-ce que ça représente, d'ailleurs ? «
ROGER : « Bienvenue dans mon monde -- où aucune des études que vous aurez faites ne peut vous préparer pour ce qui vous attend… »
BRIANNE : « On peut dire ça de la vie, à toutes les époques. «
Il sourit, mais il est clair que Roger est toujours inquiet de porter la responsabilité d'être capitaine de milice.
ROGER : « Nous y sommes - c'est ça, l'esprit pionnier qu'on recherche. Et tu as l'avantage d'être la fille du seigneur, donc tout le monde t'écoutera. «
Il peut voir qu'elle n'est pas convaincue, alors il fait de son mieux pour la rassurer – ROGER : « tu vas vivre la vie de Riley... tu auras le lit pour toi toute seule, et tu pourras faire quelques peintures, un peu de dessin… »
Il n'y a rien de sarcastique à cela. Oui, Roger était troublé par les dessins de Bonnet de Brianna [Episode 502], mais il sait combien cela la hante et que le dessin lui apporte du réconfort. Néanmoins, Brianna le regarde un peu drôlement.
BRIANNA : « Je ne veux pas un lit entier pour moi. «
ROGER : « La plupart des nuits, je ne m'en rends pas compte ! Tu tournes et tournes tellement que mes tibias sont pleins de bleus. «

BRIANNE : « Tu monopolises la couverture ! Sois content de n'avoir que des bleus ! »
Roger sourit et l'embrasse, puis il embrasse Jemmy. Ils s'embrassent comme une famille. Un instant plus tard, la milice de Jamie s'en va... un coup d'œil en arrière - Brianna et de nombreux habitants de Ridge les regardent partir -- nous rappelant que c'est pour eux que Jamie et Claire sont vraiment se battre.

9 EXT. BOIS/CHEMIN - DIVERS - PLUS TARD - JOUR
Jamie, Claire, Roger, Fergus, la troupe de la milice et les chariots...
Le groupe se déplace à travers la belle campagne, sur les collines et à travers des ruisseaux peu profonds.

Luke Schelhaas :
« Cette seule référence ("à travers des ruisseaux peu profonds") a entraîné une journée de production assez longue. Lorsque vous écrivez, vous devez faire attention à ce que vous souhaitez. Il est facile de taper "le Titanic coule". C'est beaucoup plus difficile de tirer dessus. Heureusement, traverser une crique est beaucoup plus facile que de couler un paquebot. «

Ils s'arrêtent près d'un champ cultivé, où Jamie recrute deux fermiers, un père et son fils. Roger, en tant que capitaine, ajoute leurs noms au registre de recrutement et Ronnie Sinclair leur tend leurs 40 shillings, et Fergus partage du whisky avec eux.
Pendant ce temps, Jamie lit sa lettre et jette un regard résigné sur Claire.
La troupe continue, les deux fermiers les rejoignent.

10 EXT. BOIS - CAMP - PLUS TARD - JOUR
La compagnie vient de s'arrêter pour installer son campement pour la nuit.
JAMIE : « Ronnie, emmène Evan et aller chercher plus de bois pour le feu. La nuit s'annonce froide... «
RONNIE SINCLAIR : « Oui, colonel. «
Tandis que les hommes commencent à desseller leurs chevaux - sacs de couchage, marmites et casseroles, etc. -- Jamie prend Claire à part pour une conversation privée. Ils attachent leurs chevaux à un arbre.
JAMIE : « J'ai quelque chose à te dire, Sassenach... Je n'ai pas pu te le dire au mariage, puis je suis parti avec Knox, et je voulais en être certain… Stéphane Bonnet est vivant. »

Luc Schelhaas :
« Je dois garder Stephen Bonnet présent dans nos esprits (et ceux des personnages). Claire commence à repenser à tout - la douleur que cet homme a infligée à sa famille, à elle, est incommensurable. «

CLAIRE : « Mais l'explosion à la prison… »
JAMIE : « Lord John m'a dit au mariage que le corps de Bonnet n'a pas été retrouvé parmi les décombres... Il a fait d'autres recherches »
Il lui tend la lettre que Fergus lui a donnée.
JAMIE : « Bonnet a été vu à Wilmington. C'est confirmé. Il trafique à nouveau...
Claire parcourt la lettre, mais ce à quoi qu'elle pense avant tout, c'est...

CLAIRE : « Bree ne le sait pas, n'est-ce pas ? «
JAMIE : « Non. «
CLAIRE : « C'est déjà ça. »
JAMIE : « Oui. D'avoir cru Black Jack mort m'avait apporté un peu de paix... «
Claire peut deviner ce que pense Jamie.
CLAIRE : « La paix, au lieu de penser à la vengeance ? «
JAMIE : « Quelque part, j'espère ne jamais revoir cette ordure de Bonnet... «
CLAIRE : « Tu n'as pas besoin de me dire ce que tu espères d'autre part, je ne peux que l'imaginer trop bien moi-même... »
Jamie acquiesce.

11 EXT. BOIS - CAMP - NUIT
Ronnie Sinclair et John Quincy Myers traversent les arbres vers un feu de camp accueillant, autour duquel sont réunis la troupe de la milice et Claire. On a fait un feu. Ils sont assis sur des bûches ou des sacs de couchage et sont enveloppés dans des couvertures. Claire et Jamie partagent une couverture.
JAMIE *(à Roger)* : « Nous n'aurons pas le temps de nous entrainer.
Donc il faut leur apprendre à se battre comme des Highlanders, se regrouper et se disperser à nos ordres. «
JOHN QUINCY MYERS : « Les environs sont calmes, colonel. D'un froid glacial, par contre. »
Jamie lève les yeux pendant que Ronnie s'assoit pour se réchauffer, tendant les mains vers les flammes.
RONNIE SINCLAIR : « Fergus et Morton protègent le chariot des ours et autres animaux. »
Myers frissonne.
JOHN QUINCY MYERS : « C'est le printemps le plus froid dont je me souvienne. Je peux à peine sentir mes bourses ! «
JAMIE : « Oui - je suis allé pisser mais... impossible de la trouver. »
Les hommes rient. Claire lève des yeux au ciel. Typique. Ronnie s'enveloppe dans une couverture et se replace près du feu.
KENNY LINDSAY : « Ne mets pas les pieds à côté du feu. Trop près, tu roussiras les semelles de tes bottes. Tu vois ? «
Il montre le bas de ses propres bottes, l'une d'elles a visiblement une semelle de fortune maintenue par beaucoup de ficelle.
RONNIE SINCLAIR : « C'est mieux que de brûler ses poils. «
EVAN LINDSAY : « Je ne pense pas que mon frère ait besoin de s'en préoccuper. «

Luke Schelhaas :
« Une grande partie de cette scène est tirée essentiellement mot pour mot du livre. Si amusant. Une façon si concise et si attachante de présenter ces nouveaux personnages de colons : Ronnie Sinclair, les frères Lindsay, etc. «

Il soulève le chapeau de son frère Kenny, exposant une tête chauve. Les hommes rient. Aussi froid soit-il, il règne une atmosphère de camaraderie.
GÉORDIE CHISHOLM : « MacKenzie par contre… il est poilu comme un ours ! «
ROGER : « Oui. Je vais donner à Fergus et Morton la peur de leur vie. »
Rires à nouveau.
GÉORDIE CHISHOLM : « Qu'est-ce-que tu en dis, Mac Dubh ? Pile ou face ? «

JAMIE : « Pas la peine, les gars. Je vais dormir au chaud, peu importe comment. »
Il sourit à Claire, sa compagne de lit. Elle sourit gaiement.
CLAIRE : « C'est ce que tu crois ! »
Et elle tire la couverture à elle, l'enroulant autour d'elle. Les hommes rient encore...

12 EXT. BOIS - CAMP - AUBE
Le feu s'est éteint. Les hommes dorment profondément. Juste à ce moment-là, il y a un claquement fort et –
Isaiah Morton poursuit quelqu'un devant les arbres, les 2 hommes courant comme deux chiens sauvages dans la forêt.
ISAÏAH MORTON : « Au voleur ! Au voleur ! «
Jamie, Roger, Claire, d'autres se réveillent et courent vers le bruit.

13 EXT. BOIS - CHARIOT - CONTINU - JOUR
Ils trouvent Fergus et Isaiah Morton près de la charrette, un feu de camp allumé. Morton tient un garçon maigre et hirsute par le bras. De la nourriture est éparpillée autour du chariot.
GARÇON : « Non ! Non non ! »
ISAIAH MORTON : « Je l'ai surpris en train de voler des provisions. «

Luke Schelhaas :
« Cette scène est un exemple d'un extrait du livre et de son adaptation dans une version plus appropriée pour la télévision. Parfois, il suffit de faire ça. «

Il pousse le garçon vers Jamie, qui l'attrape… et se rend compte que le garçon est Josiah Beardsley, le jeune chasseur avec lequel il a conclu un accord [Episode 501].
Il ne porte pas de pantalons - juste une longue chemise. Claire va vers lui.
CLAIRE : « Josiah ? C'est le chasseur ? Que fais-tu ici ? Fergus, apporte-lui une couverture ! Josiah ! Qu'est-ce qui ne va pas ? «
Josiah ne répond pas. Il a l'air confus, comme s'il ne reconnaissait aucun d'entre eux - ou ne les comprenait pas.
Jamie semble voir quelque chose au plus profond des bois. Sans que personne ne s'en aperçoive, il se glisse dans les arbres...
Fergus s'avance et Claire met la couverture autour du garçon. Roger remarque la main droite de Josiah.
ROGER : « Il n'avait pas une cicatrice sur la droite main droite ? «
Claire regarde la main de Josiah -- la peau est propre et lisse : pas de cicatrice en « T ».
CLAIRE : « Oui. La marque des voleurs. «
ISAIAH MORTON : « C'est ce qu'il est. «
Ils entendent le craquement de branches et se retournent pour voir Jamie debout avec un autre jeune garçon qu'il vient de trouver dans le bois - celui-ci est clairement le vrai Josiah Beardsley.
JAMIE : « Parle, mon garçon. «
JOSIAH : « C'est Keziah. Mon frère. «
Claire regarde les jumeaux, stupéfaite.

14 EXT. BOIS - CHARIOT - PEU DE TEMPS PLUS TARD - JOUR

Josiah et Keziah, maintenant vêtus de vêtements de rechange mal ajustés (ou simplement enveloppés dans une couverture), sont assis avec Roger près d'un feu, et mangent. Claire et Jamie se tiennent un peu plus loin.

CLAIRE : « Je ne pense pas qu'il soit blessé, cependant il n'est certainement pas bien nourri. Il est sourd - ou presque. «

Les garçons mangent voracement (même si ça fait un peu mal d'avaler) alors que Claire et Jamie les rejoignent.

JAMIE : « Alors, M. Beardsley, tu es venu rejoindre notre milice ? «

Les yeux de Josiah s'écarquillent.

JAMIE : » Qu'est-ce que tu fais à une journée de route du Ridge avec un frère que je ne te connaissais pas ? Écoute, mon garçon, nous avons un accord. Tu es mon locataire, tu es sous ma protection. Mais j'ai droit à la vérité. »

Luke Schelhaas :

« Nous savions depuis le début de l'épisode 501 de cette saison que nous devions arriver à ce moment, c'est-à-dire que d'une manière ou d'une autre, Jamie a dû faire de Josiah son locataire dans l'épisode 501.

Nous ne l'avons pas fait exactement comme dans le livre, mais nous savions que nous ne pouvions pas passer à côté. «

Josiah réfléchit, puis décide de dire la vérité.

JOSIAH : « Kezzie et moi, on est asservis à un homme qui vit près d'ici. Je me suis sauvé l'an dernier. »

JAMIE : « Sans ton frère ? «

JOSIAH : « Il n'est pas en sécurité dans les bois avec moi ; il n'entend rien de ce qui approche. J'avais promis de revenir le chercher quand je serais établi, ce qui est le cas maintenant, grâce à vous. Alors, je suis retourné le chercher la nuit dernière. On a campé dans les bois, et quand Je me suis réveillé, je l'ai récupéré à moitié mort de faim, monsieur ; et quand il a vu vos provisions… »

JAMIE : « Tu peux manger, mon garçon. «

KEZZIE : « Jo, encore ! »

Kezzie est presque sourd et a été privé de conversation pendant des années. Kezzie parle un peu fort, mais il communique facilement avec son frère. Il fait un geste vers la nourriture.

JOSIAH : « Il en voudrait encore. »

ROGER : « Bien sûr. »

Roger leur apporte à tous les deux de la nourriture. Kezzie sourit à Roger. Il est clair que Kezzie est intelligent, mais il n'ose pas interagir avec des inconnus. Il continue à manger.

CLAIRE : « Il est sourd de naissance ? «

JOSIAH : « Depuis nos cinq ans, Madame. Notre maître l'a frappé aux oreilles »

CLAIRE : « Puis-je regarder ? Tu peux lui demander ? «

JOSIAH : « Il peut lire sur vos lèvres quand vous parlez, Madame. Et il connaît les mots, seulement... il n'ose pas les utiliser. »

Luke Schelhaas :
« Beaucoup de débats dans la salle des scénaristes sur le niveau de surdité de Kezzie... sans parler de la cause de celle-ci... s'il pouvait lire sur les lèvres... etc. Des recherches approfondies ont été faites. «

Claire sort un miroir de sa trousse médicale.
CLAIRE *(à Kezzie)* : « Puis-je regarder tes oreilles ? »
Kezzie lit sur ses lèvres et hoche la tête. Claire oriente le miroir vers le soleil afin qu'il réfléchisse la lumière du soleil dans le conduit auditif de Kezzie.
ROGER : « Pourquoi ne porte-t-il pas de pantalon ? »
JOSIAH : » Il l'a enlevé dans la grange où il dormait - la chatte de la grange y avait mis ses chatons. Quand je l'ai récupéré hier soir... il a dit qu'il ne voulait pas les réveiller. «

Luke Schelhaas :
« Nous avons adoré ce moment du livre. Si charmant. Cela en dit long sur Kezzie - et un peu sur Josiah - en ce sens qu'il a respecté les souhaits de son frère. C'est beau, tendre et triste. «

Claire regarde Kezzie avec un doux sourire maternel. Elle se tient en retrait.
CLAIRE : « Les tympans perforés... je suis surprise qu'ils n'aient jamais guéri. Mais… *(à Josiah)* Je suppose que votre maître l'a frappé plus d'une fois aux oreilles. »
JOSIAH : « Oui, Madame. »
JAMIE : « As-tu de la famille, mon garçon ? «
JOSIAH : « Non. Nous sommes venus en bateau avec nos parents et nos quatre sœurs... mais tous sont morts de maladie en mer. C'est ce qu'on m'a dit ; nous n'étions plus que nous deux – Selon Madame, on ne connaissait que nos prénoms. C'était la première Madame Beardsley. «
ROGER : « Beardsley est le nom de l'homme qui vous a achetés, alors. «
JOSIAH : « Oui. C'est un négociant avec les Indiens. Le capitaine du navire nous a vendus pour une durée de trente ans. «
Claire et Roger réagissent. C'est difficile à imaginer.
CLAIRE : « 30 ans ? «
JAMIE : « Cette cicatrice, sur ta main ? A-t-elle un rapport avec ta fuite ? «
JOSIAH : « J'ai volé un fromage en ville et la laitière m'a vu. Le shérif m'a marqué, en guise d'avertissement. Mais si M. Beardsley le découvrait... «
Jamie connaît une chose ou deux sur les punitions excessives et il s'est attaché à Josiah à travers le récit de cette histoire.
JOSIAH (*inquiet)* : « Vous n'allez pas nous renvoyer chez lui, vous, colonel Fraser ? Il nous battait fort, nous affamait, comme vous pouvez le voir. «
JAMIE : « Je ne vous renverrai pas. Mais je vais devoir racheter votre contrat pour qu'il n'ait plus aucun droit sur vous. Est-ce que tu sais s'il est à la maison maintenant ? Ou en voyage pour ses affaires ? «
JOSIAH : « Je n'en sais rien, mais... j'ai vu son cheval dans la grange en récupérant mon frère. Soyez prudent, monsieur. «

Jamie hoche la tête, se lève et fait un signe à Roger qui va le rejoindre pour une conversation privée...
JAMIE *(à Roger, doucement)* : « Capitaine ! Prends ces garçons et le reste de la compagnie, repartez vers Brownsville. Remplis ton registre de recrutement avec autant d'hommes que possible. Tu sais ce qui est en jeu. »
ROGER : « Je le sais. Je ne vous décevrai pas. «

Luke Schelhaas :
« Dans chaque scène, nous faisons de notre mieux pour penser à chaque personnage. Quel est l'impact de la scène sur Jamie… Claire… Roger ? Dans le cas de ce dernier, nous voulions réintroduire le dilemme de Roger cette saison, se voir demander d'être capitaine de milice, ce pour quoi il n'est pas sûr d'être prêt. »

Roger ne s'y attendait pas. Bien que nerveux au vu de sa responsabilité, il apprécie la confiance apparente de Jamie.
JAMIE : « Claire et moi allons voir ce Monsieur Beardsley. «

15 EXT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON ET ENVIRONS - JOUR
Extérieur de la grande maison.

16 EXT. TABLE DE BOUCHER - MEME HEURE - JOUR
Marsali découpe un cochon, draine le sang dans un seau, enlève les articulations, divise les membres - quelque chose de chaque femme du 18ème siècle sait faire, mais wow ! elle est bonne.
SCENES 15 ET 16 PLACÉES AILLEURS DANS L'EPISODE.

17 INT. GRANDE MAISON - MOINS PLUS TARD - JOUR
Brianna et Mme. BUG travaillent à table, hachent des légumes. Jemmy est appuyé contre une chaise en pleurant.
MURDINA BUG : « Fatiguée, ma fille ? «
BRIANNA : » Jemmy n'a pas dormi la nuit dernière. «

Luke Schelhaas :
« Vous remarquerez que bon nombre des scènes "de retour au Ridge" ont été coupées de la version finale de l'épisode. C'est la chose la plus difficile dans le montage d'un épisode : vous avez toutes ces bonnes scènes, avec des performances objectivement incroyables, et pourtant, l'épisode ne peut pas durer plus de 60 minutes.
Donc que faites-vous lorsque l'épisode dure 84 minutes, à part reprocher à Luke d'avoir trop écrit ? Vous devez faire des coupes. Vous n'avez qu'à le faire. C'est une décision douloureuse à prendre : que pouvez-vous écarter pour continuer à raconter l'histoire ? Mais c'est ce qu'on doit faire. »

Marsali entre en portant un sac en toile rempli de morceaux de porc. Mme Bug lève les yeux de son travail.
MURDINA BUG : « Oh Marsali, tu es aussi belle qu'un ange ! Dieu te bénisse !
Car Marsali arrive avec du porc pour le ragoût mais Marsali ne s'arrête pas.
MARSALI : « Ce n'est pas pour le ragoût. Vous aurez ce qui reste plus tard. »

Elle va dans l'infirmerie. Mme Bug ne proteste pas, mais il est clair qu'elle est intriguée.

18 EXT. GRANDE MAISON - EXTERIEUR DU CABINET DE CLAIRE - JOUR - PLUS TARD, *Mme Bug est à l'extérieur en train de jeter des restes de nourriture. Elle jette un coup d'œil à l'infirmerie par une fenêtre et voit... Marsali avec du fil et une aiguille, refermant une entaille dans une cuisse de porc coupée, s'entraînant à coudre.*
Mme Bug se détourne, méfiante -- ça commence à ressembler à ressembler à un territoire de sorcières par ici (Référence à une scène célèbre de Macbeth, ndlt)

19 EXT. CABANE DES BEARDSLEY - JOUR
Jamie et Claire roulent chevauchent le long d'un chemin. Jamie pense à quelque chose en silence...
JAMIE : « Je me demande comment la laitière pouvait savoir que c'était bien Josiah le voleur du fromage. «
CLAIRE : « Tu penses que c'était Kezzie ? Et que Josiah a assumé ? «
JAMIE : « Et reçu la punition ? Oui, peut-être. C'est un garçon courageux. Tu dois lui enlever cette marque, Sassenach. On capture les voleurs par ici... Le feras-tu « ? Comme tu l'as fait pour moi ? »

Luke Schelhaas :
« Toujours agréable d'éluder quelque chose d'épisodes passés depuis longtemps… quelque chose d'élémentaire pour un personnage ou une relation. «

CLAIRE : « Oui bien sûr. «
Claire comprend que Jamie essaie de protéger le plus grand nombre de personnes possible.
JAMIE : « Si on doit le racheter... nous devons nous assurer qu'il soit vraiment libéré de son passé... *(ils arrivent en vue de la cabane)* Nous y voilà ».
Sur ce, ils s'arrêtent devant la cabane qui est minable, délabrée et effrayante. Beaucoup de fenêtres sont brisées et recouvertes de tissu taché de déjections de rats. Une grange se dresse dans le fond. Des planches, des bardeaux, des poteaux en bois et des barils sont éparpillés tout autour. C'est comme le décor d'un film d'horreur gothique.
JAMIE : « Ohé ! La maison ! »
Une salutation commune pour avertir les habitants que vous vous approchez - afin qu'ils ne soient pas surpris et prennent une arme.
Comme ils n'obtiennent aucune réponse, ils mettent pied à terre, attachent leurs chevaux à un poteau et se tiennent entre la cabane et la grange... L'endroit semble désert, mais un filet de fumée monte de la cheminée...
CLAIRE : « Tu crois qu'ils sont partis chercher les garçons ?
JAMIE : « Peut-être. »
JAMIE : « Quelqu'un est là. «
CLAIRE : « Je vais aller voir dans la grange. «
Il hoche la tête. Elle s'éloigne.

20 INT. GRANGE DES BEARDSLEY - MOMENTS PLUS TARD - JOUR
Claire entre dans la grange. C'est calme et vide. Le seul l'animal est un cheval maigre et maltraité. En regardant autour, d'elle, Claire voit où Kezzie a dû dormir : dans le foin. Dire qu'il a dormi ici pendant une quinzaine d'années... Elle entend de petits miaulements et

trouve la chatte de la grange et sa portée de chatons nouveau-nés sur le pantalon de Kezzie, comme Josiah l'avait dit. C'est doux et attendrissant ; et le pathétique de l'histoire de Josiah la frappe à nouveau.

Luke Schelhaas :
« Une de mes scènes préférées de l'épisode. »

21 EXT. CABANE DES BEARDSLEY - MÊME HEURE - JOUR
Jamie s'approche de la cabine. Il entend un bruit venant de à l'intérieur - quelque chose de dur qui frappe le bois. Bang, bang, bang, puis le silence. Quelqu'un est certainement à l'intérieur. Jamie essaie de regarder à travers l'une des fenêtres, mais c'est trop sale. Alors il arrache le tissu qui cache une autre fenêtre -- et se couvre le nez à cause d'une odeur fétide qui s'en dégage.
Il regarde à l'intérieur : la petite pièce est étrangement remplie de marchandises diverses : fûts et caisses de denrées alimentaires, ballots de couvertures, fourrures et peaux... Une chèvre erre parmi toutes ces choses. Humm…. C'est bizarre.

Luke Schelhaas :
« Était-ce un moment étrange ? Ou vous disiez-vous : c'est le 18ème siècle… Et les chèvres vivaient probablement dans des maisons ? »

Jamie détourne le regard - et quand il regarde en arrière - étonnamment - il y a un visage à la fenêtre -- le visage d'une femme, d'une pâleur fantomatique. Surpris, Jamie voit la femme disparaître de la fenêtre. Un instant plus tard, la porte s'entrouvre. «

Luke Schelhaas :
« J'espère que c'est le moment où vous pensez pour la première fois : attendez une seconde, ce n'est pas un épisode normal d'Outlander ; c'est un film d'horreur ! «

FANNY BEARDSLEY : « Allez-vous-en ! »
Jamie peut la voir maintenant - une grande femme emmaillotée dans des vêtements. C'est Fanny Beardsley, âgée d'une vingtaine d'années, lourde, lasse du monde. Ses cheveux, sa peau et ses vêtements sont propres. Elle a une dent cassée, zézaie, et une cicatrice sur sa lèvre.
JAMIE : « Bonjour à vous, Madame. Je suis le colonel James Fraser, de Fraser's Ridge, je dois parler avec votre mari. «
FANNY BEARDSLEY : « Mon mari est mort. «
JAMIE : « J'en suis désolé. Je dois vous parler alors. Je me trouve moi-même en possession de deux de vos esclaves et je voudrais vous les racheter. Je suis certain que nous pouvons organiser un… «
FANNY BEARDSLEY : « Gardez-les. Je n'en ai aucune utilité. «
Et elle lui ferme la porte au nez. Claire sort de la grange à temps pour voir la porte de la cabane se refermer. Abasourdi, Jamie retourne vers les chevaux et commence à détacher sa monture alors que Claire s'approche de la grange.
CLAIRE : « C'était lui ? «
JAMIE : « Beardsley est mort. C'était son épouse. Elle m'a dit de garder les garçons, pour rien. *(Quelque chose ne va pas pour Jamie.)* C'était trop facile. «

CLAIRE : « C'est bien, non ? «
Jamie regarde la maison. Bon sang Il rattache son cheval.
CLAIRE : « Quoi ? «
JAMIE : « J'ai besoin de leurs papiers. Si je n'ai pas leurs contrats, elle pourrait changer d'avis. «

Luke Schelhaas :
"N'entrez pas dans cette maison !" Encore une fois : un film d'horreur. Le matériel source ici est excellent. Diana a placé un petit film d'horreur gothique au milieu du livre 5, parfait ! j'adore. ».

CLAIRE : « cet endroit est vraiment étrange, Jamie. On ferait mieux de partir ? «
JAMIE : « Je serai rapide. «
Claire n'est vraiment pas rassurée…

22 INT. CABANE DES BEARDSLEY - CHAMBRE AVANT - PLUS TARD - JOUR
JAMIE : « J'ai besoin de ces papiers ».
Claire et Jamie suivent Fanny Beardsley à travers le désordre de la chambre de devant. Fanny marche en boitant et marmonne. Claire regarde la grosse femme se tourner de côté pour se faufiler entre les caisses et les barils, et les étagères de marchandises.
Fanny ouvre une porte et entre. Jamie entre après elle. Alors que Claire s'approche de la porte, elle voit des encoches taillées dans les montants de la porte par groupes de sept - la façon dont un prisonnier peut compter les semaines. Beaucoup de semaines. C'est étrange. Claire entre.

Luke Schelhaas :
« J'adore ce détail du livre. «

23 INT. CABANE DES BEARDSLEY - PIECE PRINCIPALE - CONTINUE - JOUR
Claire entre. Cette pièce, à l'opposé, est balayée et simple, et presque entièrement vide : une table à manger, deux chaises, un petit bureau, une armoire, de la vaisselle... c'est tout. Eh bien, ça et trois chèvres.
Malgré la propreté, l'odeur est pire. Claire se couvre le nez.

Luke Schelhaas :
« Laissez-moi vous expliquer les chèvres. Les chèvres sont dans le livre… mais d'une manière différente. Même chose avec la scène d'accouchement (plus tardive) - cela se passe assez différemment dans le livre, mais c'est là. Et c'est l'essentiel. Et c'est fantastique. En gros, nous avons pris un certain nombre d'éléments qui se sont étalés sur quelques jours (chapitres) et quelques endroits différents dans le livre, et nous avons fait en sorte que tout se passe au cours d'une nuit dans un lieu obsédant. »

FANNY BEARDSLEY : « Je ne sais pas où M. Beardsley a rangé leurs papiers «
JAMIE : « Peut-être dans ce bureau là-bas ? «
Elle lui lance un regard hostile, mais commence néanmoins à chercher dans les tiroirs du bureau, en grommelant.
CLAIRE : « Pourquoi gardez-vous les chèvres à l'intérieur ? »

FANNY BEARDSLEY : « Il fait trop froid dans la grange. «
CLAIRE : « Trop froid pour les chèvres, mais pas pour les esclaves ? »
FANNY BEARDSLEY (*la regarde)* : « Vous voulez les papiers ou pas ? «
JAMIE : « Oui. Nous les voulons. «
Jamie regarde Claire d'un air entendu. Elle hoche la tête. Fanny fait un "pff" dédaigneux et continue à chercher. Ils regardent tout autour de l'étrange pièce. Jamie remarque un crucifix sur le mur, et un glaive décoré accroché précautionneusement au-dessus du manteau de la cheminée. Claire a un mauvais pressentiment concernant cet endroit... elle veut partir. Tout à coup - un coup fort les fait sursauter - le même coup que Jamie a déjà entendu. Sa main se dirige par réflexe vers son pistolet.
JAMIE : « Ça c'était quoi ? «
Les yeux de Fanny se tournent vers une porte fermée à l'arrière, sous les escaliers. – Bang ! Bang ! Jamie sort son pistolet et l'arme. Fanny rit, un rire d'enfant.
JAMIE : "Mme Beardsley ! *(Aux chèvres)* Dehors ! Allez, ouste ! »
FANNY BEARDSLEY : « Écartez -vous de là ! c'est juste Billy. On le garde là, pour qu'il n'aille pas fricoter avec les chèvres ! «
Jamie *(regarde Claire).* : « Putain, c'est qui Billy ? «
Un autre Bang ! Prudemment, il se dirige vers la porte et l'ouvre.

Luke Schelhaas :
« J'espère que vous pensiez que Billy était un nom humain. Parfois, nous changeons légèrement les choses du livre afin que même les lecteurs avides des livres soient surpris par un tournant dans l'histoire. «

Il y a un grand bouc l'intérieur du placard. Il bêle bruyamment.
Jamie échange un regard avec Claire : c'est vraiment putain de bizarre.
Soudain, Billy sort du placard. Les chèvres se dispersent.
FANNY BEARDSLEY : " Oh, merde. "
Elle fait partir les chèvres, mais Jamie l'arrête.
JAMIE : « Non. Vous restez ici. Continuez à chercher »
Il sort de la pièce.
Claire, observe la pièce, souhaitant être n'importe où sauf ici...

A24 INT. GRANDE MAISON - SALON INACHEVÉ - MÊME HEURE - JOUR
La pièce est encore inachevée, mais certains meubles ont été placés. Brianna dépose un Jemmy endormi dans un berceau.
BRIANNA : « Mon Dieu, faites qu'il ne se réveille pas. »
Il ne se réveille pas. Elle recule. Elle est épuisée. Elle s'assoit sur une chaise et ferme les yeux, aspirant à un doux sommeil. Une porte claque quelque part.
Brianna ouvre les yeux et attend, redoutant l'inévitable, mais... Jemmy ne se réveille pas. Elle referme les yeux, mais entend bientôt des voix de l'extérieur qui se rapprochent en se disputant : "Les beaux cheveux de mon bébé !" "Oser frapper mon fils ! « On lui a juste coupé les cheveux ! » "Progéniture de Satan ! Regardez ce qu'ils ont fait ! «
Et maintenant -- réveillé par le bruit -- Jemmy hurle.

B24 INT. GRANDE MAISON - COULOIR - QUELQUES INSTANTS PLUS TARD - JOUR

La porte s'ouvre et Brianna sort avec Jemmy dans les bras. Devant elle, sont Mme Bug, Mme Chisholm ses deux fils, qui pleurent tous les deux, et Mme Aberfeldy et sa fille Ruthie, dont les cheveux et le visage sont couverts de déjections marron et puantes grâce aux garçons.
MME. ABERFELDY : « Ils ont versé un seau de merde de cochon sur ma Ruthie ! «
BRIANNA : « Est-elle blessée ? «
MME. ABERFELDY : « Eh bien non, mais c'est terrible »
BRIANNA : « Lavez-la !»
Mme CHISHOLM : « Elle a frappé mes garçons ! «
MME. ABERFELDY : « C'est ce qu'elle dit, mais ma Ruthie est seulement un bébé, regardez-la ! »
MME. CHISHOLM : « C'est sa parole contre la mienne... Eh bien, qu'est-ce que le colonel Fraser en dirait ? «
Bonne question - Brianna se demande ce qu'il dirait. Mais à ce moment précis, elle s'en fiche - elle est en charge du Ridge.
BRIANNA : « Est-ce que vous auriez même osé venir vous plaindre de ces bêtises à mon père ?«
Les deux femmes la regardent avec surprise.
BRIANNA : « Je ne sais pas ce qu'il dirait. Mais pardonner et oublier, c'est ce que je dis. Pensez que vous dormirez tellement mieux ce soir. »
Elles n'ont pas grand-chose à redire. Brianna sourit, c'était plus facile qu'elle ne le pensait.
BRIANNA : « Je sais que je vous ai déjà pardonné à toutes les deux d'avoir réveillé Jemmy, et moi j'ai l'intention de très bien dormir cette nuit, avec tout un lit pour moi toute seule... «
Brianna leur montre la porte.

BA24 EXT. CABANE DES BEARDSLEY - JOUR
Les chèvres paissent maintenant dehors...

C24 INT. CABANE DES BEARDSLEY - PIECE PRINCIPALE - JOUR
Claire attend toujours pendant que Fanny cherche en maugréant les papiers de jumeaux.
Jamie revient dans la pièce – après s'être occupé des chèvres à l'extérieur.
JAMIE : « les papiers ont été trouvés ? »
CLAIRE : « Pas encore. »
FANNY BEARDSLEY : *(frustrée)* « Peut-être qu'il a perdu les papiers. »
Claire se couvre le nez, car il y a une forte odeur étouffante dans la pièce. C'est une de ces odeurs qu'on n'oublie jamais lorsqu'on l'a sentie une fois…
LAIRE : « Cette odeur, ça ne sent pas les chèvres... «
FANNY BEARDSLEY (*innocemment)* : « Je ne sens rien. «
Claire scrute la pièce à la recherche de l'origine, de cette odeur, puis remarque une grande tache au plafond. De petites stalactites brunes pendent des fissures entre les planches. Elle se rend compte que cela vient du grenier.
CLAIRE : « Votre mari, quand est-il mort ? «
FANNY BEARDSLEY : « Il y a quelques mois. «
Fanny est distante ; Claire a des doutes. Elle regarde la tache, pense à cette odeur...
CLAIRE : « Qu'y a-t-il à l'étage ? «
Fanny la regarde, puis jette un coup d'œil à la tache. Une expression coupable traverse son visage. Claire prend une bougie et monte les escaliers qui vont au grenier.
FANNY BEARDSLEY : « Ne montez pas ! «

Luke Schelhaas :
« Puis-je juste dire… J'ai eu tellement de plaisir à écrire cet épisode. Quand j'ai lu cette partie du livre, j'ai littéralement écrit dans la marge de mon livre… "C'est tout un épisode ! «

24 INT. CABANE DES BEARDSLEY - LOFT - CONTINU - JOUR
Claire monte, en tenant la bougie en hauteur. Elle traverse le grenier avec précaution, chassant les mouches dans l'air... Il y a une forme au fond de la pièce. Elle réalise avec horreur que c'est un corps partiellement enveloppé sous un drap. Elle y va, certaine que ce doit être M. Beardsley, mort. Elle lève la bougie sur le visage du mort - flasque et cireux - et l'un des yeux s'ouvre et la regarde.
Claire recule avec un cri !

Luke Schelhaas :
« Il y a parfois un moment où vous "écrivez" - ce qui signifie que vous avez tout le temps un but. C'est ce que je visais dans cet épisode (et puis il y a un deuxième moment que je visais en seconde période). «

25 INT. CABINE BEARDSLEY - PIECE PRINCIPALE - MEME HEURE - JOUR
Jamie réagit et grimpe les escaliers.

26 INT. CABANE DES BEARDSLEY - LOFT - CONTINU - JOUR
JAMIE : « Sassenach ! «
Lorsqu'il arrive près d'elle, Claire s'est remise de sa frayeur. L'homme au sol, clairement vivant, n'a pas bougé un muscle.
Aaron Beardsley, la cinquantaine, était autrefois un grand homme, bien que sa poitrine soit maintenant enfoncée, ses bras flasques et squelettiques.
Ce qui était autrefois un cou puissant est décharné. Un côté de son visage s'affaisse de façon grotesque, la paupière et la joue tombantes révélant beaucoup trop ce qui reste de l'œil.
L'autre œil est terrifié et mobile derrière les cheveux gras emmêlés. Il ne peut pas bouger ou parler, même s'il essaie –
AARON BEARDSLEY : « Haaaaaaa... «
Un gémissement silencieux et terrifiant.
JAMIE : « Qu'est-ce qu'il y a ? «
CLAIRE : « Je pense qu'on a trouvé Mr Beardsley. A mon avis, il a eu un AVC -- une attaque d'apoplexie si tu préfères. «
Il est couché dans sa propre crasse, la source de l'odeur, ça et les escarres qui se sont transformés en pus.
CLAIRE : « Il est couché dans ses déjections. Tiens la lumière pour moi. (*Elle se met à genoux, et parle à Beardsley)* Chut, tout va bien, n'essayez pas de parler. Nous sommes ici pour vous aider. »
Beardsley se détend un peu. Une larme roule sur sa joue.
CLAIRE : « Il est couché ici depuis des semaines, ou même des mois. «
JAMIE : « C'est le jugement de Dieu, tu penses ? «
CLAIRE : « Pas tout à fait, non. Regarde. «

Elle a remarqué quelque chose : un bol et une cuillère. Elle le touche, la bouillie encore humide à l'intérieur...
CLAIRE : « Elle l'a nourri, juste assez pour le maintenir en vie. «
JAMIE : « Et dans la misère. Peux-tu faire quelque chose pour lui ? «
CLAIRE : « Pas pour l'apoplexie, non. Mais pour faire un diagnostic correct, j'ai besoin de plus de lumière... «
Un craquement de plancher attire leur attention : Fanny est là.
Aaron Beardsley gémit à nouveau. Son seul bon œil la fixe et une haine meurtrière marque le visage de sa femme.
CLAIRE : « Vous avez dit qu'il était mort. *(Indignée)* Comment est-ce arrivé ? Quand ? «
FANNY BEARDSLEY : « Il m'a poursuivie. M'a battue. Il était enragé, comme toujours, bien sûr. «
Sa langue la fait zozoter et elle a une dent cassée ; Claire se rend compte que c'est probablement de là que vient son défaut de prononciation : le poing du mari. Peut-être le fait qu'elle boite aussi.
CLAIRE : « Quand ? »
FANNY BEARDSLEY : « Il y a un mois -- je suis montée pour lui échapper, mais il m'a suivie. Et puis il est tombé et se tordait. Je ne pouvais pas le bouger. «
CLAIRE : « Allez préparer de l'eau chaude et des draps. On va le descendre. «

27 28 29 EXT. BOIS PRÈS DE LA FERME - MÊME HEURE - JOUR (
Roger et la compagnie se sont arrêtés dans une pauvre ferme pour recruter plus de jeunes hommes. Joan Findlay, la quarantaine, parle à Roger de ses fils Hugh, 18 ans, et Ian Ogh, 17 ans. Les yeux de Joan transpercent l'âme de Roger.
ROGER : « Par ordre du gouverneur Tryon. Tous les hommes valides doivent se joindre à la milice de Son Excellence. »
JOAN FINDLAY : « Les pauvres doivent se saigner pour l'or des riches. Ce sera toujours ainsi, hein ? «
Elle regarde ses fils.
JOAN FINDLAY : « Si leur père n'avait pas trouvé sa récompense au paradis, il vous rejoindrait. «
ROGER : « Mes condoléances, Madame Findlay. «
JOAN FINDLAY : « Y a-t-il une récompense pour mes fils ? «
RONNIE SINCLAIR : « Quarante shillings chacun, du Trésor du Gouverneur. Et deux shillings par jour, aussi longtemps qu'ils serviront. »

Luke Schelhaas :
« C'est un vrai détail historique. »

JOAN FINDLAY : « Et s'ils ne s'en sortent pas ? «
ROGER : « Je vais m'assurer qu'ils rentrent à la maison. «
JOAN FINDLAY : « Vraiment ? «
Roger regrette immédiatement d'avoir fait une promesse aussi audacieuse. Ronnie lui lance un regard incrédule.
JOAN FINDLAY : « Eh bien, capitaine MacKenzie, je vais vous prendre au mot ; si je vous prête mes fils, vous me les enverrez sains et saufs à la maison. »

Luke Schelhaas :
« Dans le livre, ce moment survient au tout début, lors du rassemblement écossais dans les 150 premières pages environ. Nous étions si heureux de trouver un moyen de l'adapter à un moment différent de la série. «

ROGER : « Autant que je puisse le faire «
JOAN FINDLAY : « Signez le livre, les gars. «
HUGH FINDLAY : « Oui ma ! «
Roger ajoute leurs noms au registre et les garçons font un X pour signer. Les yeux de Joan sont humides alors qu'elle se prépare à dit au revoir à ses fils.
Gros plan sur Roger, accablé par sa promesse.

30 INT. CABANE DES BEARDSLEY - PIECE PRINCIPALE - PLUS TARD - JOUR
M. Beardsley est allongé immobile, sur la table à manger, partiellement recouvert d'une chaude couverture. Sous le regard de Fanny, Claire examine Beardsley sous un meilleur jour, le lave...
CLAIRE : « Il est couvert d'escarres, ses muscles ont fondu... »
Elle trouve des asticots nichant dans ses escarres. Cela fait grincer les dents à Jamie. CLAIRE : « Au moins les asticots ont nettoyé ses blessures. »
JAMIE : « L'homme vendait des marchandises ; il y a des tonneaux de vivres et des ballots de fourrures là-bas ; pourtant il gisait là où il était tombé, glacé et affamé. Pourquoi ne l'a-telle pas simplement laissé mourir ? «
Claire a remarqué quelque chose. Quelque chose d'horrible.
CLAIRE : « Pour pouvoir faire ça. «
Elle lui montre ce qu'elle a vu : en plus des escarres, il y a de nombreuses entailles parallèles sur ses jambes : coupures faites par un couteau - des coupures profondes qui ont guéri et ont ensuite été rouvertes.

Luke Schelhaas :
« Un moment vraiment effrayant. «

FANNY BEARDSLEY : « On peut le guérir ? «
Fanny s'approche, écoutant, feignant l'intérêt.
JAMIE : « Vous ne devriez pas chercher ces papiers ? «
Il veut se débarrasser d'elle. Fanny fait du bruit pff, puis retourne à la cuisine, fouille dans les tiroirs et les placards.
JAMIE : « Elle a tenté de le saigner pour le guérir ? «
Inspectant plus loin, Claire enlève la couverture de ses pieds.
CLAIRE : « Non. Regarde ses pieds... «
Les pieds, les chevilles et les orteils de M. Beardsley ont été brûlés au-delà du troisième degré. Le pied droit est gangrené.
CLAIRE : « Elle les a brûlés, encore et encore, elle a attendu qu'ils guérissent pour recommencer. Elle le torturait. «
Beardsley grogne presque -- essayant de communiquer -- essayant de confirmer ce que dit Claire.
JAMIE : « Je crois qu'il peut te comprendre, Sassenach. Pouvez-vous ? Votre femme vous a fait ça ? Clignez une fois pour dire oui. «

Beardsley cligne une fois de son seul bon œil, très lentement et délibérément -- "oui" -- confirmant que Fanny, l'abusée, est devenu l'agresseur. La réponse de Claire est effrayante –
CLAIRE (*regarde Beardsley)* : « Ce que vous devez avoir fait pour mériter ça… »

Luke Schelhaas :
« J'aime ce moment. «

ENTRE-TEMPS DANS LA CUISINE -- Fanny Beardsley, livrée à elle-même, a trouvé quelque chose dans un tiroir de cuisine : un bout de corde. Elle se tourne vers Jamie et Claire, qui ne remarquent pas qu'elle prend la ficelle dans ses mains avec une intention évidente...
DE RETOUR À LA TABLE À MANGER -- Claire et Jamie sortent pour se mettre hors de portée de voix de M. Beardsley afin parler en privé, dos à la pièce. Ils chuchotent.
CLAIRE : « Son pied droit est gangrené. Je dois l'amputer vite sinon ça va se propager et il mourra. «
Derrière eux, la grande forme de Fanny Beardsley se déplace lentement et de manière inquiétante. Ils ne la voient pas.
CLAIRE : « Je dois trouver une scie et quelque chose pour la stériliser. Je peux cautériser la plaie mais… «
JAMIE : « On n'a pas le temps, Claire. De l'opérer... et lui laisser le temps de guérir... Je dois rejoindre la compagnie et aller à Hillsborough. «
Claire sait combien ce « détour » lui pèse... protéger ses hommes, protéger Murtagh, prévenir la guerre.
CLAIRE : « Je sais, mais je ne peux pas l'abandonner. Si je peux trouver un moyen de l'installer assez confortablement, alors on peut l'emmener à Brownsville et trouver quelqu'un pour le soigner, et peut-être… «
Soudain, ils entendent un bruit de lutte derrière eux et se retournent pour voir Fanny Beardsley étouffer son mari avec la corde !
M. Beardsley se tord faiblement de désespoir – éructant des gargouillis de protestations. Jamie court vers eux - et éloigne Fanny en la tirant. Claire se précipite pour essayer de desserrer la corde que Fanny a réussi à bien nouer. Fanny se débat et proteste dans les bras de Jamie.
FANNY BEARDSLEY : « Pourquoi m'avez-vous arrêtée ? Elle l'aurait sauvé. Il doit mourir, je veux qu'il meure ! «
JAMIE : « Vous aviez tout le loisir de le tuer ! Pourquoi diable attendre d'avoir des témoins ? «
FANNY BEARDSLEY : « Je ne voulais pas qu'il meure. Je voulais qu'il meure lentement. *(À M. Beardsley)* Espèce de sale bête ! Espèce de sale, vicieux… Je suis sa femme, laissez-le pourrir !»
Se débattant, elle donne un coup de coude à Jamie dans le nez ! Jamie la jette au sol, où elle atterrit durement et glisse contre un mur, essoufflée. Le crucifix tombe au sol. Fanny gémit de douleur.
JAMIE : « A nighean na galladh ! «
Jamie se tient le nez qui saigne. Claire dénoue enfin la corde. Beardsley respire, siffle et essaie d'inspirer profondément. Fanny gémit à nouveau. C'est le chaos ici.
JAMIE : « Arrêtez ! Silence !«
CLAIRE : « Elle pensait que je le sauverais… «

Un autre gémissement - la femme souffre terriblement, se tenant le ventre, penchée en avant. Un autre gémissement, plus fort.
JAMIE : « J'ai dit silence. »
Mais quand Jamie regarde Fanny - il voit de l'eau couler entre ses jambes. Beaucoup, beaucoup d'eau. Ce qui ne peut signifier qu'une chose...
FANNY BEARDSLEY : « Le bébé. «
Un bébé ??
Claire regarde Jamie. Ce n'est pas possible. Ou alors si ?
Elle s'agenouille près de Fanny et retire ses nombreuses couches de jupes pour dévoiler... un ventre de femme très enceinte. Putain de merde.
Gros plan sur Claire, incrédule.

Luke Schelhaas :
« Ici, nous avons pris une séquence qui se passe un jour plus tard et ailleurs dans le livre et nous avons dit : et si cela se produisait maintenant, ici même ? «

A31 EXT. MAISON DE ROGER ET BRIANNA - JOUR
Lizzie est sur le porche. Brianna s'approche, portant Jemmy.
BRIANNA : « Lizzie, peux-tu surveiller Jemmy pendant un petit moment ? Je suis si fatiguée... «
LIZZIE : « Oui, bien sûr. Je vais l'emmener chercher des lapins. Il aime ça. N'est-ce pas ? «
BRIANNA : » Merci. «
Brianna sourit, reconnaissante, et entre.

31 INT. MAISON DE ROGER ET BRIANNA - CONTINU - JOUR
Brianna aperçoit son carnet de croquis sous une pile d'affaires. Elle a une idée et se tourne vers Lizzie, toujours dans l'embrasure de la porte.
BRIANNA : « En fait... peut-être que je vais m'asseoir dehors pendant un moment... *(son visage s'éclaire)* Je pourrais vous dessiner tous les deux. »
LIZZIE : « Je resterai assise sans bouger pour vous, Madame, mais je ne peux pas promettre la même chose pour votre petit garçon ! «
Brianna ouvre le carnet, à la recherche d'une feuille de papier vierge, et nous pouvons voir ses croquis : Jemmy endormi, un paysage, une oie morte dans une nature morte – et à la fin, les dessins de Stephen Bonnet. Mais elle se rend compte que l'un des dessins de Bonnet est face cachée. Elle le retourne - c'est l'image vraiment sombre que Roger a tenue dans l'épisode 502 – faite au fusain noir. Le verso de celui-ci montre une empreinte de doigt tâchée.
Il est clair que quelqu'un l'a remise à la hâte de cette façon.
BRIANNA : « As-tu regardé mes croquis, Lizzie ? «
LIZZIE : « Bien sûr que non, Madame. Quelque chose ne va pas ? «
BRIANNA : « Non rien. J'arrive tout de suite. »
Lizzie emmène Jemmy dehors.
LIZZIE : « C'est une belle journée. Imaginez si vous aviez de la peinture à l'huile, pas seulement des crayons de charbon de bois. «
Et puis ça frappe Brianna : elle se souvient de ce que Roger a dit à propos de ses dessins. Ce devait être Roger. Très émue, elle attrape tous les dessins de Bonnet dans carnet et les jette au feu – le papier vierge également. Elle les regarde brûler...

32 INT. CABANE DES BEARDSLEY - PIECE PRINCIPALE - PLUS TARD - JOUR

Fanny hurle de douleur. Claire la fait s'asseoir sur couvertures, jambes écartées : elle accouche.

CLAIRE : « Poussez fort, allez ! Vous y êtes presque, allez ! «

Claire fait tout ce qu'elle peut pour aider : bon positionnement, instructions pour pousser, eau chaude à portée de main. Jamie aide, mais essaie surtout de rester à l'écart. M. Beardsley est allongé immobile sur la table, entendant l'accouchement. Fanny crie et pousse - et le bébé arrive.

Claire tient le bébé qui pleure, coupe le cordon l'ombilical.

CLAIRE : « Jamie, aide-moi. Nettoie-la et enveloppe-la dans quelque chose de chaud. «

Claire a remarqué quelque chose (même si nous ne le savons pas encore) : la peau du bébé est assez foncée. Elle remet le bébé à Jamie, qui l'emmène sur un comptoir pour la nettoyer à l'eau tiède.

CLAIRE : « Et voilà, une petite fille... Beau travail ! Maintenant, le placenta ! on pousse encore un peu, d'accord ? Voilà. C'est bien. »

Claire s'occupe de Mme Beardsley pendant un moment... puis rejoint Jamie. Jamie l'a remarqué aussi.

JAMIE : « Claire… la peau du bébé... «

Claire jette un rapide coup d'œil à M. Beardsley pour s'assurer qu'il ne peut pas entendre. Puis à Jamie, tranquillement…

CLAIRE : « On dirait que le père du bébé est noir. «

Luc Schelhaas :

» Dans le livre, le bébé a des taches sombres sur sa peau qui indiquent à Claire que son père était noir. Nous voulions que ce soit plus définitif. «

FANNY BEARDSLEY *(faiblement)* : « Laissez-moi la voir. «

Claire emmène le bébé, maintenant enveloppé, à Fanny, qui la tient. Fanny remarque également la couleur du bébé et se met à pleurer. Mais on se rend vite compte que ce sont des larmes de soulagement.

CLAIRE : « Vous avez une jolie petite fille »

FANNY BEARDSLEY : « Elle n'est pas de lui... *Elle est ravie. Elle crie*…Tu entends ça, vieux bâtard ? Elle n'est pas de toi ! «

M. Beardsley gémit de cet horrible gémissement - mais celui-ci a une note précise de colère et de haine.

Fanny rit maintenant, à travers ses sanglots. Jamie et Claire se regardent : qu'est-ce qui s'est passé ici ?

33 EXT. CABINE BEARDSLEY - NUIT

Vue de la cabane effrayante et ses environs la nuit.

34 INT. CABANE DES BEARDSLEY - PIECE PRINCIPALE - NUIT

Plus tard dans la nuit, Fanny est à moitié assise dans le lit, allaitant sa petite fille nouveau-née en silence. M. Beardsley est endormi sur la table, la tête penchée. Jamie est assis seul près du feu.

CLAIRE : « Vous avez de la famille, aux environs ? «

Elle fait à nouveau son bruit pff dédaigneux.
FANNY BEARDSLEY : « Non. Il m'a enlevée de chez mon père à Baltimore. Jusqu'ici. Baltimore me manque. «
Elle parle de cet endroit comme s'il s'agissait du cinquième cercle de l'enfer. Mais ensuite, le comportement de Fanny change. Sa carapace se ramollit.
CLAIRE : « C'était il y a combien de temps ? «
FANNY BEARDSLEY : « Deux ans, trois mois et cinq jours. «
Claire comprend...
CLAIRE : « Ce sont vos marques sur la porte. «
FANNY BEARDSLEY : « Non. C'était celles de Mary Ann, je crois. «
CLAIRE *(se rappelant les paroles de Josiah*) Sa première femme ? «
FANNY BEARDSLEY : « Non, Mary Ann était la quatrième. »
CLAIRE : « Vous êtes la cinquième ? «
FANNY BEARDSLEY : « Les autres sont enterrées dans les bois sous le sorbier. Je vois leur des fantômes parfois, surtout celui de Mary Ann. Elle me dit des choses. «

Luke Schelhaas :
« Encore une fois, tout cela est venu plus tard dans le livre - un autre jour, dans un autre lieu. Mais nous voulions vraiment que tout se passe dans la cabane. Et ce n'était pas principalement une décision de budget ou de calendrier… il s'agissait d'embrasser l'horreur gothique de tout cela – cette cabane effrayante, sombre et claustrophobique dans les bois.
Claire a eu sa propre expérience avec les fantômes ; elle y pense encore c'est probablement le résultat d'un esprit traumatisé. «

FANNY BEARDSLEY : « Il les a toutes tuées, vous savez, et il m'aurait tuée aussi. Aucune de nous ne pouvions lui donner d'enfant. «
CLAIRE *(avec douceur)* : « Je peux vous demander qui est le père ? «
FANNY BEARDSLEY : « Un homme bon. «
CLAIRE : « Il habite près d'ici ? «
Fanny fait non de la tête. Claire n'insiste pas. Elle voit une autre facette de cette femme - folle, oui mais brisée, traumatisée, perdue et seule. Fanny regarde M. Beardsley sur la table...
FANNY BEARDSLEY : « Il nous battait affreusement, moi et les garçons, tous les trois. Si je pouvais trouver leurs papiers, je vous les donnerais. Ils méritent un peu de bonheur, je pense. »

Luke Schelhaas :
« Il était important pour nous de voir ce changement chez Fanny – de voir un véritable être humain là-dedans : brisé, endommagé, perdu et seul. »

CLAIRE : « Vous aussi, comme votre bébé. «
Fanny regarde le bébé contre sa poitrine.
FANNY BEARDSLEY : « Même si elle est née du péché de sa mère ? «
CLAIRE : « Oui. Heureusement, elle est née de l'amour. «
FANNY BEARDSLEY : « Il lui faudra plus que de l'amour pour s'en tirer dans ce monde «
Claire essaie de donner une tournure positive aux choses
CLAIRE : « Vous avez la propriété... cette maison «

Fanny lance un regard sceptique à Claire - appeler ça une maison ?
FANNY BEARDSLEY : « Elle y a droit par naissance. Mais pour moi ce n'est que laideur et cruauté... «

Luke Schelhaas :"Birthright" (Le droit de naissance) était presque le titre de cet épisode. »
Elle regarde Aaron sur la table.
CLAIRE : « Nous allons emmener votre mari en ville. Il ne peut plus vous faire de mal. Vous êtes une mère maintenant «
FANNY BEARDSLEY : « Avoir un bébé ne fait pas de moi une mère, pas plus que de dormir dans une écurie ne fait de quelqu'un un cheval «
Claire ne sait pas vraiment quoi répondre à cela.
CLAIRE : « Peut-être quand vous lui donnerez un nom… je suis vraiment désolée, j'ai oublié de vous demander votre prénom. »
FANNY BEARDSLEY : « Frances. Ma mère m'appelait Fanny. C'est censé signifier « libre ». Vous vous appelez Sassenach. «
CLAIRE : « Seulement pour mon mari. Mais appelez-moi Claire. «
Et pour la première fois... Fanny sourit.

35 INT. CABANE DES BEARDSLEY - PIECE PRINCIPALE - PLUS TARD - NUIT
Fanny dort. Beardsley aussi. Claire pose le bébé dans un berceau fait avec un tiroir de fortune, puis rejoint Jamie près du feu, où il a fait un lit de couvertures et de fourrures.
JAMIE : « Combien de temps tu dois rester ici ? «
CLAIRE : « Un jour ou deux au moins. Il faut trouver quelqu'un pour s'occuper d'eux. Je sais que tu as hâte de partir… »
Jamie regarde Beardsley, endormi sur la table.
JAMIE : « Et qu'allons-nous faire de lui ? «
CLAIRE : « Je ne sais pas. En tant que médecin, je ne peux pas l'abandonner mais selon moi, tu ne lui dois rien. «
JAMIE : « Ce sont nos voisins. «
Claire regarde autour d'elle, voit le doux bébé dormir...
CLAIRE : « Quel genre de monde est-ce pour faire naitre un bébé, Jamie ? «
JAMIE : « Le seul monde qu'il y a «
CLAIRE : « Non, ce n'est pas vrai. «

Luke Schelhaas :
« C'est l'un de mes moments/répliques préférés dans l'épisode. Et encore une fois, cela ramène les événements intenses de l'épisode à l'intimité… à ce qui compte vraiment - le caractère, en particulier : ce qui est dans l'esprit de Claire. «

CLAIRE : « Jamie... je veux que Roger et Brianna retournent à leur époque. Dès qu'ils sauront si Jemmy peut voyager... C'est plus sûr là-bas pour eux -- pour Jemmy surtout. Roger ressent la même chose : il veut les ramener à la maison. «
JAMIE : « Bien sûr qu'il le veut… Grâce à ta pénicilline, ils seront plus en sécurité ici, non ? «
CLAIRE : « Seulement en cas d'infection. «
JAMIE : « La sécurité serait peut-être meilleure à ton époque. Mais ils seraient loin de leur famille. De leur sang. «

C'est une pensée difficile à accepter pour Claire. Elle ne sait pas quoi dire. Elle appuie sa tête sur son épaule, fatiguée.
JAMIE : « Viens maintenant. Viens dormir, mo nighean donn. Oublie ces pensées... »

36 INT. CABANE DES BEARDSLEY - PIECE PRINCIPALE - NUIT - PLUS TARD.
Le feu dans la cheminée est faible. Claire et Jamie dorment. La forme volumineuse de Fanny Beardsley entre dans le cadre de la caméra. Elle les regarde. A quoi pense-t-elle ? Elle sort du cadre.

A37 INT. CABANE DES BEARDSLEY - AUBE D'UN NOUVEAU JOUR - PIECE PRINCIPALE
Jamie se réveille. A-t-il entendu quelque chose ? Il n'en est pas sûr. Mais quelque chose ne va pas. Claire se réveille aussi. Le bébé pleure.
CLAIRE : « Qu'est-ce que c'est ? «
Ils se lèvent et voient que Fanny n'est pas dans son lit.
JAMIE : « Fanny ? » »
Saisissant une bougie, Claire regarde autour d'elle. Jamie va dans la pièce de devant, puis revient. Elle n'est pas là non plus.
CLAIRE : « Le bébé ? «
JAMIE : « Toujours là »
CLAIRE : « Où peut-elle être allée ? »
Inquiète, Claire regarde -- mais le bébé est toujours là, rendormie dans son tiroir.
JAMIE : « Je vais regarder dehors. »
Jamie retourne dans la pièce de devant. Il ferme la porte, laissant Claire seule. Claire jette quelques bûches sur le feu. Le bébé fait un bruit et Claire la soulève et la berce doucement dans la lueur tranquille du matin. Baissant les yeux, elle voit un document dans le berceau-tiroir. Le bébé était couché dessus. C'est un acte de propriété : l'acte de la ferme des Beardsley. Claire le prend et voit autre chose en dessous... Un instant plus tard, Jamie revient.
JAMIE : « Son cheval n'est plus là. Elle est peut-être partie chercher de l'aide. «
CLAIRE : « Elle ne reviendra pas. »
Elle lui remet l'acte de propriété, lui rappelant les paroles de Fanny de la nuit d'avant.
CLAIRE : « Elle a laissé ça avec le bébé. Le testament. Elle veut que nous la gardions. Elle a aussi laissé ces papiers. «
Elle lui tend deux autres documents : des contrats d'esclavage, les papiers de Josiah et Kezzie, la raison même pour laquelle ils sont venus.
CLAIRE : « Elle veut que nous la gardions. »
Gros plan sur Jamie qui se demande quoi faire.

38 INT. FRASER'S RIDGE - GRANDE MAISON - CUISINE - JOUR
Brianna entre pour trouver Arch Bug en train de lire et Mme Bug en train de cuisiner.
BRIANNA : « M. Bug... Pouvez-vous m'emmener à Woolam's Creek ? j'ai besoin de papier à dessin et de quelques autres fournitures... Da a laissé une liste. «
ARCH BUG : « Vous êtes le chef. Très bien. Je vais préparer le chariot. «
BRIANNA : « Merci. Un changement de décor me fera du bien... »
Elle sourit et s'en va. M. Bug se lève de sa chaise.

MURDINA BUG : « Aller jusqu'à Woolam's Creek juste pour du papier à dessin ? *(Elle secoue la tête en signe de désapprobation)* Vraiment bizarre. »
ARCH BUG : « Enlève la poutre de ton propre œil avant de retirer la paille de celui de quelqu'un d'autre… »
Mme Bug regarde autour d'elle tout le pain moisi sous les cloches.
MURDINA BUG : « As-tu déjà vu quelque chose comme ça ? De la médecine ? Pire que n'importe quelle maladie ! Et elle-même et Marsali enfermées à double tour tous les soirs depuis la mort du pauvre M. Farrish…. Maintenant elle coud la peau des cochons ! »

Luke Schelhaas :
« Tellement amusant. Et si triste qu'il n'ait pas pu être inclus dans le montage final. Pourquoi mes épisodes sont-ils si longs ? Grrr. «

ARCH BUG : « Tes ragots m'ont coûté mon dernier emploi. Arrête avec ça et aide-moi à préparer le chariot. »
Il se dirige vers la porte.
Gros plan sur Mme Bug : il est évident qu'elle ne pourra pas se taire longtemps.

39 INT. CABANE DES BEARDSLEY - PIECE PRINCIPALE - JOUR
Jamie et Claire sont prêts à partir. Jamie a l'acte de propriété et les contrats d'esclavage. Claire tient le bébé enveloppé chaudement pour le voyage. M. Beardsley est maintenant réveillé.
CLAIRE : « Nous aurons du lait de chèvre pour le voyage. Espérons qu'il y aura une nourrice à Brownsville.
JAMIE : « Et nous chercherons Madame Beardsley pendant le voyage. «
CLAIRE : « Nous ne la trouverons pas. Qu'est-ce qu'on fait de lui ? «
Claire réalise que Jamie a son pistolet.
JAMIE : « Emmène le bébé dehors. Ne reviens pas avant que je t'appelle. «
CLAIRE : « Jamie… »
JAMIE : « Je le ferais pour un chien, Claire. Puis-je faire moins pour lui ? Vas-y. Laissons-le choisir, acceptons sa volonté. Si oui ou si non… je t'appellerai. «

Luke Schelhaas :
« Je me souviens qu'il y a eu beaucoup de débats dans la salle à propos de tout cela - est-ce que Jamie est miséricordieux ici... ? Vengeur ? Attentionné ? Indulgent ? Beardsley mérite-t-il même la miséricorde, l'opportunité d'avouer ? Et doit-il saisir cette opportunité ou la refuser ? Etc. »

Finalement, Claire hoche la tête en signe d'accord tacite, sachant que c'est la seule option. Elle part avec le bébé. La porte se referme et Jamie s'approche de Beardsley... Il replace le crucifix tombé par terre sur le manteau de la cheminée.
JAMIE : « Clignez une fois pour oui, deux fois pour non. Vous me comprenez ? «
Beardsley cligne de son seul bon œil - une fois.
JAMIE : « Votre femme est partie. Vous savez que le bébé n'est pas le vôtre. «
Beardsley cligne à nouveau, une fois.

JAMIE : « Ma femme est guérisseuse. Elle dit que vous souffrez d'apoplexie et on ne peut pas vous guérir. Votre pied est gangréné, si on ne l'ôte pas, vous allez pourrir et mourir. Vous comprenez ? «
Beardsley cligne à nouveau, une fois.
JAMIE : « Voulez-vous qu'elle vous ôte le pied et qu'elle vous soigne ? «
Beardsley cligne deux fois, délibérément - "non".
Jamie rassemble alors son courage.
JAMIE : « Me demandez-vous de vous ôter la vie ? «
Beardsley clignote une fois, lentement et sûrement. Jamie le regarde attentivement.
JAMIE : « De toute évidence, vous êtes un mauvais homme. Mais je n'ai pas envie d'envoyer une âme en enfer. Prierez-vous pour votre pardon ?
Beardsley prend un battement puis cligne, puis cligne encore... un "non" provocateur. JAMIE : « Alors que Dieu nous pardonne à tous les deux. »

40 EXT. CABANE DES BEARDSLEY - JOUR
Les chèvres paissent dehors pendant que Claire attend dehors dans le froid, en berçant doucement le bébé.
Claire se rappelle les sensations simples d'une nouvelle maternité et, avec une pointe de nostalgie, sait qu'elle ne ressentira probablement jamais à nouveau ces sensations. Soudain – Bang ! Claire sursaute lorsqu'un coup de feu retentit de l'intérieur de la cabane : Jamie vient de tuer M. Beardsley.
Des milliers de pigeons voyageurs prennent leur envol depuis les arbres environnants, se rassemblant en vol au-dessus d'elle.
Le bébé commence à pleurer. Le vent se lève et Claire se tourne pour abriter l'enfant du froid coupant.

Luke Schelhaas :
« Nous avons toujours su que nous voulions être avec Claire quand le coup de feu retentirait. Cette seule petite mention de pigeons voyageurs prenant leur envol a conduit à l'idée (plus tardive) de remplir l'écran avec un troupeau de millions de pigeons à la fin du spectacle. J'ai présenté l'idée comme une image possible de la title card, mais de meilleurs esprits ont eu l'inspiration de la jouer comme l'image finale de l'épisode, plutôt que la première.
Une nuée de pigeons voyageurs apparaît dans le livre, bien que dans une section très différente. Nous l'avons toujours aimée et je suis ravi que nous ayons pu l'utiliser ici. Nous avons décidé de la rendre très inquiétante en accord avec le ton de l'épisode (les pigeons voyageurs sont un sujet naturellement sombre après tout - un symbole de destruction, de cruauté et d'orgueil… la perte d'une espèce entière qui a été chassée jusqu'à l'extinction).
À un moment donné, ces mots étaient les derniers du scénario : "Claire abritant le bébé du froid coupant." Mais nous avons décidé d'aller plus loin et de faire la scène suivante. Rétrospectivement, cela semble être la chose évidente à faire. La scène suivante (la nouvelle dernière scène) est un si grand moment du livre.
Comment pourrions-nous ne pas la faire ? «

41 42 EXT. CABINE BEARDSLEY - PLUS TARD - JOUR

Jamie et Claire (portant le bébé) se préparent à partir à cheval, accompagné des quatre chèvres. Jamie est sur le point de monter sur son cheval, quand il s'arrête, quelque chose lui pèse fortement. Claire le voit.
JAMIE : « Je pensais que l'apoplexie tuait sur le coup. Je n'ai jamais pensé à demander à Jenny si... mon père avait souffert «
CLAIRE : « Elle te l'aurait dit. »
JAMIE : « Peut-être. «
CLAIRE : « Elle l'aurait fait. «
Jamie accepte avec un hochement de tête... mais il n'est pas tout à fait sûr. Il monte sur son cheval. Alors…
JAMIE : « Jure-moi Claire, Si cela m'arrive un jour comme c'est arrivé à mon père, alors jure - moi que tu auras pitié de moi comme j'ai eu pitié de ce misérable. »
CLAIRE : « Je ferai ce qu'il faut faire. »
Ils se mettent en route, enfin libérés de cet endroit.
La caméra montre une tombe, celle d'Aaron Beardsley, fraîchement creusée.

FIN DE L'ÉPISODE